

ARTS PLASTIQUES

UNE IDÉE, UN ATELIER N°15

De Matisse à Lichtenstein



Images non agrandies, à titre d'exemple, conformément à la loi.

Henri MATISSE (1869-1954)

Henri Matisse naît dans le Nord de la France au Cateau-Cambrésis, le 31 décembre 1869. Il se rend à Paris en 1888 où ses parents commerçants lui offrent des études de droit. Malade, il doit subir une longue convalescence : sa mère lui procure des crayons et des pincesaux comme passe-temps. C'est la révélation. En 1890, Matisse s'inscrit à l'Académie Julian, il a comme professeur Bouguereau, peintre "pompière" spécialisé dans le dessin. Puis, il est admis aux Beaux-arts et suit les cours de Gustave Moreau, chantre du Symbolisme et grand coloriste. Il assiste aussi aux cours de l'école des Arts Décoratifs où il rencontre Albert Marquet. Nous sommes en 1894, Matisse commence à exposer, l'Etat lui achète une toile, il se marie en 1898 avec Amélie qui lui avait donné un enfant en 1894, tout va pour le mieux même si l'argent n'est pas encore au rendez-vous.

En fait, il découvre la couleur en 1896. Un ami peintre lui montre deux tableaux de Van Gogh, alors encore totalement inconnu. Il s'ouvre ainsi à la couleur. Pissarro voit en lui un futur très grand peintre et l'engage dans cette voie. Matisse continue à étudier, il fait la connaissance d'André Derain et s'initie au volume dans l'atelier de Rodin. En 1901, au Salon des Indépendants, il se lie d'amitié avec Signac, mais surtout rencontre Maurice de Vlaminck. Avec Derain, ils formeront le noyau dur du groupe fauve. Le Fauvisme a cette particularité que, en tant que "mouvement", il n'a ni théorie, ni statut, simplement les peintres fauves mettent l'accent sur la structure formelle du tableau (cela leur vient de Cézanne), et sur l'utilisation de couleurs provocantes. En vacances à Collioure, en 1905, Daniel de Montfreid fait découvrir à Matisse les toiles de Gauguin : c'est un choc.

Matisse abandonne alors le Pointillisme, juste ébauché dans *Luxe, calme et volupté*, qu'achètera d'ailleurs Signac, pour des aplats de tons purs, générateurs d'espace et de lumière. Le Salon d'Automne de 1905 fait scandale : Matisse, Derain, Vlaminck, Van Dongen, Marquet et Rouault présentent des œuvres aux couleurs violentes et provocantes. Le Fauvisme est né grâce à un journaliste qui s'écrie : "C'est Donatello parmi les fauves". Peu soutiennent les Fauves sinon André Gide ou Maurice Denis : ils comprennent que la couleur libère le peintre de la prison du sujet, du contenu. Maurice Denis déclare : "Se rappeler qu'un tableau avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées". Pourtant Matisse ne s'enferme pas dans une théorie et pousse ses recherches personnelles et solitaires en toute indépendance.

En 1909, le grand collectionneur russe Chtchoukine lui commande les deux panneaux de *La Danse* et de *La Musique*.

En 1910, il retourne en Afrique du Nord (il avait déjà fait un séjour en Algérie en 1906), au Maroc, il y apprécie la civilisation orientale et l'Islam. C'est l'éblouissement : les motifs décoratifs, les arabesques, la lumière, tout l'enchanter.

A Paris, les milieux de l'Art s'agitent : Cubisme, Abstraction, Surréalisme, Dadaïsme ont droit de cité, c'est la grande liberté culturelle de ce début de siècle, sorte de sursaut utopique prémonitoire avant la grande boucherie de 14.

Matisse suit son petit bonhomme de chemin tranquille mais inexorable : il fait du Matisse et rien d'autre. Il peint avec ravissement la femme, les intérieurs, les fenêtres. Il voyage beaucoup en Espagne(1910), Russie(1911), etc. Il est connu, expose régulièrement.

A partir de 1916, il passe le plus clair de son temps à Nice. Mais ces années de guerre sont terribles, sa peinture change : la géométrie s'impose, sa palette passe des tons clairs et vifs à des couleurs sombres. Il veut ainsi traduire l'état d'angoisse né de l'attente de l'issue incertaine de la guerre. En 1918, il loue une villa à Nice à l'année : "La lumière tendre et moelleuse..., c'est un paradis". Commence alors une nouvelle période remplie d'intimité chaude et somptueuse : intérieur bourgeois, nus féminins, odalisques, natures mortes opulentes. Matisse expose à partir de là partout dans le monde avec un égal succès. En 1918, il expose avec Picasso. En 1925, un style plus construit apparaît, la facture est robuste, c'est le retour à une rigueur stylistique plus sévère. *Figure décorative sur fond ornemental*, *Odalisque en culotte grise*, c'est alors un peintre internationalement reconnu. Des rétrospectives de son œuvre ont lieu à Berlin, Bâle, New York et Paris. En 1932, le collectionneur Barnes lui commande une grande décoration pour le musée qu'il a fondé à Merion en Pennsylvanie : ce seront les fameux panneaux de *La Danse*. Matisse travaille aussi bien la peinture, son œuvre majeure, que la sculpture, la céramique, l'illustration de poésies (Mallarmé, James Joyce) ou les décors et les costumes pour Stravinsky ou Chostakovitch.

La défaite de 1940 le plonge dans une grande angoisse. En 1941, atteint par une grave maladie, il garde le lit assez longtemps. Pendant sa convalescence, il dessine sans arrêt, constatant qu'il doit changer de style et réapprendre la peinture. En 1944, sa femme et sa fille sont arrêtées par la Gestapo et déportées. Matisse se réfugie dans son Art et travaille comme un forcené, le temps lui semble compté. Il invente une nouvelle technique : les gouaches découpées dont les essais culminent dans la série *Jazz* de 1947. Il peint l'une de ses dernières toiles, *Intérieur au rideau égyptien*, en 1948.

En 1949, il s'installe à l'Hôtel Régina à Nice dont il est client depuis 1938. Il y fête ses 80 ans. Le Musée de Lucerne lui organise une rétrospective de 308 de ses œuvres. En 1950, il reçoit le Grand prix de la vingt-cinquième Biennale de Venise, ses dernières années sont consacrées entièrement aux gouaches découpées, dont les études pour la chapelle de Vence (vitraux, mobilier, vêtements sacerdotaux), chapelle inaugurée en 1951.

Atteint d'angine de poitrine, Matisse s'éteint le 3 novembre 1954. Il est inhumé auprès de son épouse au cimetière de Cimiez près de Nice.

***Les Poissons rouges*, 1911, Huile sur toile (147 x 98cm) Musée Puskin Moscou**

Lumière et transparence. Vue en contre-plongée (le peintre domine son sujet). Des poissons rouges nageant dans un bocal posé sur une table se détachent sur un fond sombre au centre de la toile.

Le reflet des poissons à la surface de l'eau les présente sous un point de vue différent (vue de profil / vue du dessus).

Les quatre coins de la toile sont occupés par des éléments végétaux ou décoratifs : fauteuil, fleurs et feuilles. L'harmonie colorée est simple, deux couleurs complémentaires : rouge et vert.

Roy LICHTENSTEIN (1923-1997)

Né à New York, Roy Lichtenstein devient professeur dans diverses universités de l'Etat de New York, ville où il expose ses premières œuvres à partir de 1951. Dix ans plus tard, il est reconnu pour l'originalité de son œuvre, proche de celle d'Andy Warhol, et pour sa vive opposition au courant dominant de l'époque : l'expressionnisme abstrait.

Il s'inspire des bandes dessinées d'abord ou des images publicitaires les plus banales. « *Je ne dessine pas une image pour la reproduire, mais pour la recomposer...* »

Il excelle également dans la lithographie et la sérigraphie, et est actuellement considéré comme le véritable chef de file du Pop Art, courant qui puise son inspiration dans les images de la vie quotidienne et dont les artistes recomposent les éléments à leur convenance.

La technique de Roy Lichtenstein est dérivée de moyens de production en série : aplat de sérigraphie, point de trame de l'imprimerie.

***Nature morte aux poissons rouges*, 1972, huile sur toile, 132 x 106,6 cm**
Lichtenstein épure et clarifie le tableau de Matisse. Le procédé est emprunté aux techniques d'impression (sérigraphie) : aplats de couleurs cernés de noir, tramage de l'image offset (affiche) : points bleus du bocal.

LA SITUATION

Objectifs spécifiques

-Histoire de l'art : arts du vingtième siècle

L'approche de l'Histoire de l'art à l'école ne vaut que par son accompagnement en atelier de pratiques artistiques.

-Pratiques plastiques : nature morte, harmonies colorées, schématisation

1^{ère} étape : Analyse des reproductions

-Observer d'abord l'œuvre de Matisse : mise en évidence du thème, du point de vue, des couleurs, du cadre végétal entourant le « tapis noir » sur lequel apparaît la table et le bocal.

-Observer ensuite le tableau de Lichtenstein (couleurs, dessins, composition). Puis montrer les deux en même temps. Comparer : couleurs, poissons, dessins, positionnement des éléments.

2^{ème} étape : Schématisation

Observer d'autres œuvres d'Henri Matisse (voir liste ci-dessous). Dessiner les éléments principaux du tableau choisi en les simplifiant. Colorer avec un petit nombre de couleurs.

3^{ème} étape : Les poissons rouges (travail collectif)

Sur un grand format (papier kraft) dessiner de nombreux poissons simplifiés, des grands, des petits, dans un sens, dans un autre, les peindre de couleurs chaudes et vives. Puis dessiner des bocaux comme Matisse ou Lichtenstein (un simple trait de différents bleus ou noirs) parmi les poissons.

Variante : idem mais oiseaux en cage ou dans le ciel, lapins dans la forêt, etc.

4^{ème} étape : En volume

- La suspension (mobile)
- La boîte à chaussures

Les poissons peuvent être réalisés en carton, pâte à papier, polystyrène puis peints de couleurs chaudes en contraste avec le fond de la boîte peint d'une couleur froide (ou vice versa).

Où trouver des reproductions de ces deux œuvres ?

Les poissons rouges ou *Intérieur, bocal de poissons rouges* de Matisse sont trouvables sur Internet mais en petit format. Les deux reproductions (Matisse et Lichtenstein) figurent dans la valise Jocatop 2006 et dans de nombreux Points arts plastiques. Paul Klee a aussi peints des poissons rouges.